INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 8 novembre 2021**

* Les marchés actions européens ont repris leur souffle après 5 semaines consécutives de progression. Après avoir inscrit un nouveau plus haut absolu en séance à 7 067,10 points, l’indice CAC 40 a gagné 0,10% à 7 047,48 points. L’EuroStoxx50 a cédé 0,18% à 4 355,34 points. Aux Etats-Unis, les Bourses progressaient légèrement, avec un Dow Jones s’adjugeant 0,28% vers 17h30.
* Aucune statistique majeure n'a été publiée aujourd'hui. La plus importante de la semaine sera publiée mercredi aux Etats-Unis : l'inflation en octobre. Les économistes interrogés par Briefing.com anticipent une progression de 0,6% en octobre après +0,4% en septembre. Hors les éléments volatils, que sont l'énergie et l'alimentation, l'inflation est attendue à +0,4% contre +0,2% en septembre.
* Si les principales Banques centrales mondiales insistent sur le caractère transitoire de l'inflation, tous les investisseurs ne sont pas convaincus.
* Ces derniers se sont concentrés sur les annonces en provenance des entreprises. En Europe, après Royal Dutch Shell, le fonds activiste américain Third Point s'en est pris au groupe de luxe, Richemont, qui sous-performe ses pairs.
* Alors que la plupart des matières premières évoluent dans le vert en ce début de semaine, le gaz naturel fait figure d'exception. Au Nymex, il affiche ainsi un repli de 0,74% en fin de journée, à 5,48 dollars par MBtu pour une livraison en décembre. Pourtant, les livraisons de gaz russes promises à l'Europe par Vladimir Poutine il y a quelques jours ne semblent pas se matérialiser. Ainsi, les commandes de gaz en Allemagne via le gazoduc Yamal-Europe pour livraison dans la station de compression de Mallnow ne représentaient encore qu'une fraction des niveaux normaux lundi, rapporte Bloomberg.
* Le dollar cède du terrain face à l'euro ce lundi. La monnaie unique gagne en effet 0,3% à 1,1591 dollar vers 17h. Le billet vert, qui était resté sable vendredi dernier après des chiffres de l'emploi américain meilleurs que prévu, est pénalisé par l'adoption définitive par le Congrès d'un plan d'infrastructures de 1 000 milliards de dollars de Joe Biden. Le financement de ce plan de relance sera inéluctablement alimenté par de la dette, ce qui devrait conduire les taux à rester bas durant une longue période.
* Dans le cadre de son prix du jeune chercheur en économie, l'AMF a récompensé Paul Karehnke, professeur associé de finance à l'ESCP Business School, pour l'ensemble de ses travaux et en particulier ceux liés à l'évaluation des actifs et à la finance comportementale. Le lauréat recevra officiellement son prix lors de la réunion du Conseil scientifique de l'AMF en janvier 2022 au cours de laquelle il présentera ses travaux de recherche aux membres du Conseil.

D'un montant de 5 000 euros, le prix AMF du " Jeune chercheur " récompense les travaux de chercheurs âgés de moins de 35 ans sur des thèmes économiques et financiers présentant un intérêt pour le régulateur de marché.

Les recherches de Paul Karehnke portent notamment sur l'évaluation d'actifs, la finance comportementale et la théorie de la décision. Avant de rejoindre l'ESCP en 2018, il a été maître de conférences à l'Université de New South Wales à Sydney. Il a obtenu un doctorat en finance de l'Université Paris-Dauphine et de l'Université de Tilburg en 2014.

**SOCIETES**

* En France, Bouygues a perdu près de 6% alors qu'il s'apprête à racheter Equans à un prix élevé.
* Alstom a, lui, bénéficié d'un important contrat en Égypte. Les valeurs dont l'activité a bénéficié du Covid se sont reprises aujourd'hui. Valneva a notamment gagné près de 3% et Sartorius plus de 3%. Elles avaient souffert vendredi des résultats concluants des tests pour le médicament de Pfizer contre le Covid.
* Bouygues ferme la marche du CAC 40, perdant près de 5% à 33,89 euros par action, alors que le géant du BTP a annoncé ce week-end être entré en négociations exclusives avec Engie pour le rachat de sa filiale Equans. Pourtant, les analystes s'accordent à dire que cette acquisition de plus de 7 milliards d'euros permettra à Bouygues de changer de dimension. Si l'exécution s'annonce complexe, compte tenu de la taille d'Equans, Jefferies estime néanmoins que "c'est le grand saut dont Bouygues a besoin", l'activité offrant une croissance significative et peu soumise aux cycles économiques.

Ainsi, la filiale d'Engie "catapultera la présence de Bouygues dans les services multitechniques de marginale à numéro 2 mondial (derrière Vinci)", s'enthousiasme Jefferies.

"Avec la plus grosse acquisition de son histoire, Bouygues voit son profil considérablement évoluer, puisque l'activité Services Energétiques deviendra son premier métier devant les Travaux Publics (COLAS), la Construction, les Télécoms, les Médias et l'Immobilier", constate également Invest Securities.

Le groupe de BTP, qui faisait figure de grand favori pour le rachat, a en effet affirmé qu'une fois absorbée, Equans représentera un chiffre d'affaires d'environ 16 milliards d'euros et comptera 96 000 collaborateurs. L'activité deviendra le cœur d'un sixième pôle, renforcé par l'apport de l'activité Energies & Services du groupe.

* Eramet gagne plus de 4% à 70,75 euros. Le groupe minier français a décidé de relancer la construction de son usine de lithium en Argentine. Eramet avait suspendu le projet en avril 2020 en raison de la crise du Covid-19. Mais, la situation s'est nettement améliorée sur le front sanitaire, l'économie est repartie en trombe, portant certaines matières premières, dont les métaux de base à de très hauts niveaux. En parallèle, la demande pour les voitures électriques a explosé, dopant le prix du lithium, un métal nécessaire à la fabrication des batteries.

La construction de cette usine, d'une production annuelle de 24 000 tonnes de lithium (LCE1), démarrera au 1er trimestre 2022, pour une entrée en production début 2024. Eramet contrôlera le projet, avec une participation de 50,1%, et assumera la responsabilité de la gestion opérationnelle.

Son partenaire chinois Tsingshan financera la construction de l'usine et entrera dans le projet à hauteur de 49,9%. La production sera commercialisée par chacun des deux actionnaires à hauteur de leur quote-part de capital.

Le groupe français dispose de droits miniers perpétuels, sur une importante concession de lithium, sous forme de saumure, située sur les hauts plateaux andins dans la province de Salta en Argentine.

Le projet consiste à extraire les saumures du salar et à les transformer en carbonate de lithium, composé indispensable pour l'industrie du stockage de l'énergie.

* Delfingen abandonne 5,78% à 47,30 euros l’action sur la place de Paris, après avoir revu à la baisse ses objectifs 2021. Le spécialiste des solutions de protection et de cheminement des réseaux électriques et fluides embarqués table désormais sur un chiffre d’affaires de l’ordre de 345 millions d’euros et une marge opérationnelle de 5 %. En septembre dernier, le groupe avait dit viser un chiffre d'affaires annuel de 360 millions d’euros avec une marge opérationnelle de 8%. Il anticipait également une performance au deuxième semestre 2021 inférieure à celle du premier semestre.

Pour justifier cet abaissement de perspectives, Delfingen évoque un contexte de marché toujours aussi instable, qu'il s'agisse de la variabilité de la demande, de la pénurie de matières et composants, de l'envolée des prix d'achats ou encore des difficultés logistiques.

Les ventes de la division Automobile, qui représentent plus de la moitié du chiffre d'affaires total, ont reculé de 5,3 % en organique à 46,5 millions d'euros. Elles ont été pénalisées par les ruptures d'approvisionnement en semi-conducteurs ayant généré le ralentissement voire l'arrêt de nombreuses usines constructeurs.

* Richemont bondit de 3,8% à 124,85 francs suisses, soutenu par la spéculation. Le fonds activiste américain Third Point a acquis une participation significative dans le capital du propriétaire de Cartier, Richemont, révèle le blog d'informations consacré au luxe et la mode Miss Tweed. Third Point et un autre fonds spéculatif, qui détient une plus petite participation, pressent le président du géant suisse Johann Rupert, de prendre des mesures pour améliorer sa performance boursière, écrit la journaliste Astrid Wendlandt.

Selon Morningstar, Richemont se traite sur la base d'une valeur d'entreprise égale à 12 fois son Ebitda, contre 16 pour LVMH et 31 pour Hermès.

Le mois dernier Miss Tweed avait rapporté que le groupe suisse étudiait plusieurs options pour se débarrasser de son activité d'e-commerce Yoox-Net-A-Porter (YNAP), qui est déficitaire.

* Deux jours avant la publication de ses résultats semestriels, Alstom (+1,05% à 31,71 euros) est venu apporter une bonne nouvelle aux investisseurs. Le contrat égyptien annoncé en juin dernier par Bruno Le Maire a été signé. Il prévoit la fourniture par Alstom de 55 trains de 9 voitures Metropolis et un contrat de maintenance de 8 ans. Au total, le contrat atteint la coquette somme de 876 millions d’euros. Cette commande vise à moderniser la ligne 1 du métro du Caire, un projet financé par le gouvernement français.

Lancée en 1987, la ligne 1 du métro du Caire est la plus ancienne ligne de métro en Égypte. Elle transporte environ 2,5 millions de passagers par jour entre El-Marg et Helwan.

Dans le détail, le métro Metropolis sera conçu et fabriqué en France, sur le site Alstom de Valenciennes Petite-Forêt. Les autres sites français concernés sont Le Creusot, pour les bogies et l'intégration des moteurs, Villeurbanne, pour les systèmes d'information voyageurs, et Toulouse, pour l'ingénierie électrique.

Les travaux de maintenance seront effectués au dépôt du Caire et gérés localement.

**ANALYSES**

* Les marchés jubilent. Enfin, les actions, car les marchés de taux, eux, sont à la renverse après le porte-à-faux créé par la posture des banques centrales de ces derniers jours, toutes fermement braquées contre la montée des anticipations de hausse des taux directeurs qu'elles se sont attachées à démonter les unes après les autres, commente Véronique Riches-Flores.

L'inflation ? Un phénomène transitoire, résultat des difficultés d'approvisionnement qui finiront par s'apaiser une fois la situation sanitaire mondiale améliorée, nous disent-elles de concert, quand bien même avec un peu moins de conviction qu'avant l'été, observe Véronique Riches-Flores.

Les tensions salariales ? Des frictions qui trouvent leur origine dans les dérèglements liés à l'épidémie, tandis que rien n'indique de spirale prix-salaires, ajoute l'économiste.

Quant à l'envolée des prix des actifs et aux risques qu'elle fait encourir pour la stabilité financière future, sur lesquels certains s'étaient épanchés ces derniers mois, oubliée ! A se demander, d'ailleurs, si l'objectif n'est pas, avant tout, d'éviter que cette inflation-là ne se dissipe...

Bref résume Véronique Riches-Flores, les banques centrales ne se remettent surtout pas en cause. Il est vrai que leur position est, à bien des égards, inextricable, reconnait l'économiste.

Reste que leurs volte-face ne sont pas sans implications ; à l'origine d'une grande instabilité des marchés à terme de taux d'intérêt mais également d'une certaine perte d'influence sur les choix d'investissements.

Les investisseurs ont, en effet, préféré se ruer sur l'or que d'acheter la micro-repentification de la courbe des taux, laquelle semble, du reste, déjà mise à mal… Véronique Riches-Flores s'interroge : les banquiers centraux sont-ils encore crédibles ?

**L’AGENDA DU 9 novembre 2021**

**8h00 en Allemagne**

Balance commerciale en septembre

**8h45 en France**

Balance commerciale en septembre

**11h00 en Allemagne**

Indice ZEW du sentiment des investisseurs sur les perspectives économiques en novembre

**14h30 aux Etats-Unis**

Indice des prix à la production en octobre